

## Réseau des LéA Lieux d'éducation Associés à l'IFÉ Bilan 2015-2016

Les Lieux d'éducation Associés (LéA) à l'Institut Français de l'Éducation – ENS de Lyon sont des lieux à enjeux d'éducation, portés par un questionnement des acteurs, l'implication d'une équipe de recherche, le soutien du pilotage de l'établissement, et la construction conjointe d'un projet dans la durée. Les LéA conventionnent avec l'IFÉ-ENS de Lyon pour mener des recherches collaboratives. Constitué en 2011, ce réseau est développé par l'IFÉ en partenariat avec le Ministère de l'éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche et depuis 2016, avec le Ministère de l'agriculture de l'agroalimentaire et de la forêt. Il repose sur l'hypothèse que, pour permettre l'évolution des pratiques, recherche et action doivent être menées conjointement par les acteurs du monde éducatif et les chercheurs. En travaillant à partir des pratiques et des questionnements des acteurs, l'objectif est de constituer des ressources qui puissent répondre à certains problèmes identifiés comme cruciaux par les acteurs eux-mêmes. Ces ressources, de différents types, éclairent les questions en jeu, sont testées en situation, analysées et éventuellement retravaillées afin d'être diffusées plus largement auprès des acteurs du système éducatif, notamment via la formation initiale et continue des professeurs, éducateurs et chercheurs.

En juin 2016, le réseau des LéA en est à sa cinquième année de fonctionnement avec 47 projets conduits, dont seize ont achevé leurs travaux. Ce bilan s'attache à saisir les évolutions qui ont eu lieu à l'échelle du réseau, à travers l'analyse d'indicateurs globaux et de trois études de cas, en mobilisant le concept de *développement durable* (Brundtland, 1987<sup>1</sup>), dans ses dimensions de collaboration, production et interaction.

### Analyser le réseau des LéA au prisme du développement durable

Du point de vue méthodologique, le concept de *développement durable* nous est apparu productif, fournissant un fil conducteur avec des focus successifs sur la *collaboration* au sein de réseau, la *production* qu'il permet d'assurer, et les *interactions* avec son environnement.

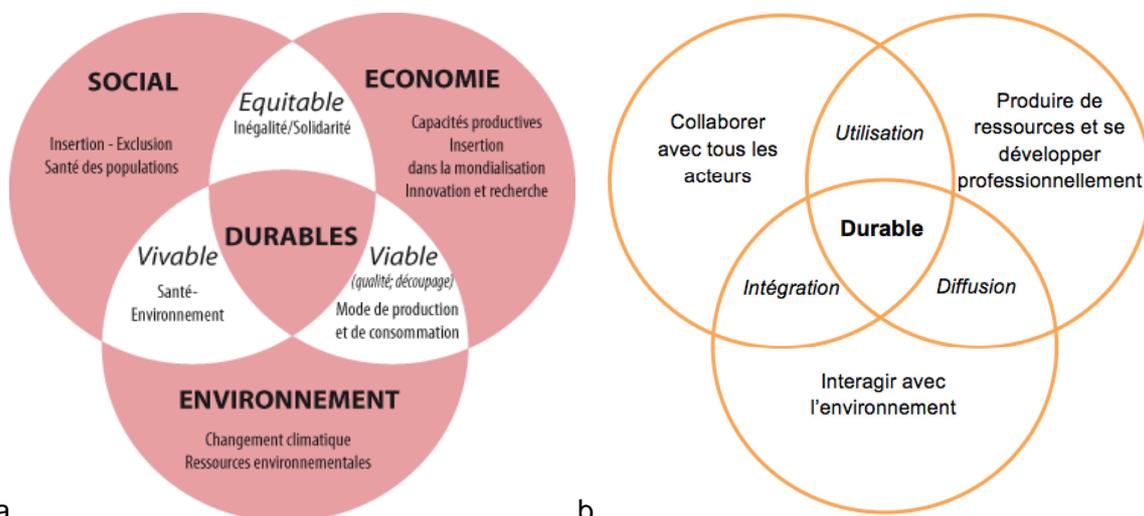


Figure 1 - Les trois dimensions du développement durable d'après Lozano (2008)<sup>2</sup> (a), adaptation au réseau des LéA (b)

<sup>1</sup> Brundtland, G. H. (1987). *Our Common Future*. Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations unies.

<sup>2</sup> Lozano, R. (2008), Envisioning sustainability three-dimensionally. *Journal of Cleaner Production* 16 (2008) 1838–1846

L'étude a pris en compte une variété de données (bilan des LÉA, blog, traces des évènements du réseau, et expérience restituée d'un échantillon d'acteurs correspondant à trois études de cas), et a mobilisé les précédentes études réalisées sur les LÉA pour mieux appréhender l'évolution du réseau et de ses enjeux. Plus particulièrement, la technique des micro-reportages, plaçant les acteurs des LÉA en situation d'évocation de leurs expériences, a permis de mettre en évidence ce que les bilans d'équipe laissent parfois dans l'ombre : les expériences différenciées des acteurs suivant la maturation de leur LÉA et suivant leur position dans l'institution.

### Collaborer : premier facteur de durabilité

La **collaboration** apparaît comme un élément déterminant du développement du LÉA, associée à trois expressions clés dans les témoignages des acteurs : la *bienveillance*, les *intérêts partagés* et l'*équilibre*. Elle constitue une condition nécessaire de la durabilité, dont les défauts peuvent engendrer l'interruption prématurée de l'activité du LÉA. Ainsi, la collaboration des acteurs dans des équipes pluri-catégorielles dont la composition tend à se diversifier constitue sans doute un point fort du réseau, permise par un dispositif qui facilite le soutien institutionnel des actions de recherche et le développement d'espaces de collaboration reconnus par les acteurs. Fort de 57 essais de développement de LÉA dont une cinquantaine ont abouti, le dispositif semble avoir acquis une maturité par l'identification de conditions nécessaires au développement de LÉA dans différents contextes, telles que l'engagement d'un nombre suffisant d'acteurs au sein de la structure d'accueil, l'information et la mobilisation des institutions référentes, la proximité géographique des différents partenaires, le financement du projet, une bonne information et une bonne communication au sein de l'équipe, et un travail de communication au sein de l'établissement.



Figure 2 : 6<sup>ème</sup> Rencontre nationale des LÉA , 24 et 25 mai 2016 (ateliers et séance plénière)

Au sein du réseau, en 2015-2016, les collaborations entre LÉA ont cependant été relativement rares, ou sont restées très informelles. L'organisation d'ateliers entre LÉA lors de la 6<sup>ème</sup> rencontre nationale des LÉA a cependant été un succès. Le pilotage du réseau s'engage donc à réserver des temps plus long nécessaires aux présentations et prises de contact au sein du réseau lors du prochain séminaire de rentrée, et à susciter des rapprochements thématiques entre certains LÉA. Un parrainage, par les LÉA expérimentés, de LÉA novices pourrait également être proposé, ainsi qu'une organisation plus efficace de la mise à disposition de tous les LÉA des ressources produites par chacun d'eux. Une identification plus précise des objectifs du réseau pour chaque année scolaire pourra également être proposée lors des prochains séminaires de rentrée.

## Produire des ressources, deuxième facteur de durabilité

La production de ressources apparaît aussi comme un élément clé du développement des LéA. En fonction de leur position institutionnelle, les acteurs mettent l'accent sur différents aspects des ressources. Les enseignants font apparaître la nécessité de ressources soutenant leur propre enseignement, les chercheurs envisagent la nécessité des produits du LéA au profit des communautés de recherche, et les acteurs institutionnels soulignent la nécessité de diffuser les productions des LéA en s'appuyant sur les structures et réseaux de l'Éducation nationale.

Les productions « recherche » des LéA s'élèvent au nombre de 152 et comprennent 76 communications dans des colloques, 46 publications dans des revues, 31 mémoires de master. Vingt et une thèse sont en cours au sein du réseau. Les nombreuses productions destinées aux acteurs de l'éducation correspondent à des communications et publications professionnelles, des actions de formation, et des ressources pour l'enseignement et pour la formation (Tableau 1). Ces ressources sont produites en collaboration entre enseignants, chercheurs et souvent formateurs, ce qui permet de les mettre à l'épreuve de la classe et de les expérimenter en formation. Plusieurs itérations sont souvent réalisées avant leur diffusion. Pour valoriser ces ressources, l'IFE a décidé de concevoir un catalogue présentant chaque année une sélection des ressources phares produites par les LéA, catalogue dont la première version paraîtra au printemps 2017.

<b>Productions à destination des professionnels de l'enseignement, de l'éducation et de la formation</b>	<b>2015-2016</b>
<i>Communications professionnelles</i>	44
<i>Publications professionnelles</i>	7
<i>Total</i>	51
<i>Ressources pédagogiques pour l'enseignement, ensembles d'activités et séquences d'apprentissage, matériels pour la classe de type mallette, jeu, ou application (dont sites de ressources)</i>	31 (4)
<i>Ressources pédagogiques pour la formation (dont parcours M@gistère produits)</i>	19 (10)
<i>total</i>	50
<i>Actions de formation mise en œuvre</i>	44

Tableau 1 : Productions du réseau des LéA à destination des professionnels de l'éducation et de la formation

Le nombre, la diversité et la qualité des ressources produites de manière collaborative au sein du réseau des LéA permettent de poursuivre différents objectifs de diffusion de connaissances soutenant l'évolution des pratiques, en s'adressant à différents publics, et en mobilisant différents supports. On peut d'ailleurs faire l'hypothèse que l'ancienneté du LéA rend plus sensible à une nécessaire validation de la qualité des ressources par le retour des enseignants, utilisateurs finaux de cette production. Si la diversité des productions des différents LéA est une richesse pour le réseau, l'hétérogénéité de l'ensemble qu'elles constituent peut freiner la capacité des acteurs à les diffuser et même à réaliser des choix stratégiques pour leur production. Le réseau en pâtit, éprouvant des difficultés à unifier ces productions dispersées pour mieux les valoriser. Réduire cette hétérogénéité supposerait un travail sur des éléments de modèles communs, reposant sur une réflexion didactique et technique, même si les compétences techniques ne sont pas toujours disponibles au sein des équipes. Cette réflexion devra être portée par le réseau dans son ensemble, dans la perspective, qui nous semble aujourd'hui cruciale, de la conception d'une plateforme permettant de retrouver toutes les productions réalisées par les LéA.

## Interagir avec l'environnement, troisième facteur de durabilité

Outre les partenaires que sont la DGESCO et la direction de l'enseignement agricole qui participe au comité de pilotage, le comité scientifique qui oriente le déploiement du réseau comprend une représentante du réseau des ESPE, une représentante de l'Inspection Générale, la vice-présidente Formation de l'ENS de Lyon, le directeur de la DAFOP de Lyon et de nombreux chercheurs en histoire, anthropologie, sociologie, didactiques, sciences de l'éducation, venant de laboratoires français ou étrangers. Les différents partenaires contribuent à la sélection des projets qui renouvellent le réseau (Tableau 2).

Les moyens nécessaires au fonctionnement du réseau des LéA sont fournis par l'IFE-ENS de Lyon (coordination et animation du réseau, production et maintien des outils de communication, financements des séminaires et des rencontres nationales), par la DGESCO (1/2 poste pour l'animation du réseau et forfaits horaires des enseignants impliqués dans les recherches) et par les laboratoires auxquels appartiennent les chercheurs. Certains projets sont financés par des organismes tels que la commission européenne, l'AUF, l'ANR, ou des programmes tels que les investissements d'avenir.

Rentrée scolaire	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre de LéA entrants	13	13	6	11	4	10
Nombre de LéA sortants			2	6	8	10
total	13	26	30	36	32	32

Tableau 2 : Renouvellement du réseau des LéA depuis sa création

L'ensemble des données concernant les interactions indique que les LéA vont vers une plus grande mise en réseau des différents partenaires et une meilleure intégration à l'environnement institutionnel. Les différents outils développés structurent les travaux au sein de chaque LéA (convention, chartes des correspondants, référents accompagnant, kit de communication) ainsi que les interactions au sein du réseau (site collaboratif, séminaires, rencontres, ateliers) et la communication vers l'extérieur (site des LéA, blog des LéA). Ce qui est commun à tous les témoins et à tous les LéA, ce sont les interactions avec les collègues de l'établissement, puis, par cercles concentriques, avec les personnes directement concernées par ce qui se fait dans l'établissement.

L'ampleur des interactions dépend de l'état d'avancement du LéA. Son étude met cependant en évidence, en creux, l'absence fréquente de référence du côté des chercheurs à leurs équipes de recherche, ou aux ESPE dans lesquelles ils sont intégrés. Des actions devront ainsi être menées au niveau du pilotage du réseau et dans chaque LéA, pour développer les interactions avec les chercheurs non directement impliqués dans les travaux en communiquant davantage avec les équipes de recherche concernées. Le réseau tentera également d'encourager les équipes des LéA à incorporer des formateurs des ESPE, accueillir des étudiants, proposer des formations et des outils de formation. Cette articulation est nécessaire pour que les LéA puissent être de véritables incubateurs du renouveau de la formation des enseignants.

En 2015-2016, le réseau des LéA a poursuivi le développement de partenariats internationaux, en particulier les travaux avec deux partenaires privilégiés de l'ENS de Lyon : l'Université de Sherbrooke (UdS) au Canada, et l'ECNU (East China Normal University) en Chine. Une plateforme commune de recherche sur l'éducation entre l'ECNU et l'ENS de Lyon a été constituée dans le cadre de JoRISS (Joint Research Institute for Sciences & Society), avec la volonté de développer des relations entre les LéA et les établissements scolaires affiliés à l'ECNU. Le financement du projet FoRCE (Formation et Recherche Collaboratives en Education), de coopération avec l'UdS, a été obtenu auprès de la Région AuRA pour 2016-2018.

Dans une perspective de développement durable, les points forts et points faibles identifiés par ce bilan constituent un outil de pilotage, au niveau de chaque LéA et de la coordination scientifique du réseau, permettant de cultiver, en continu et sur la durée, la collaboration, au sein des LéA, la production de ressources et leur essaimage, et les interactions auxquelles elles donnent matière.

Ce document est extrait de Regrettier, M., Monod-Ansaldi, R., Trouche, L. et Criquet, A. (2016) [LéA et réseau des LéA : perspectives pour un développement durable- Bilan du réseau des LéA 2015-2016](#)<sup>3</sup>.

Rapport IFE - mars 2017.

Lien vers le catalogue des ressources produites : <http://ife.ens-lyon.fr/lea/ressources-produites>

<sup>3</sup> <http://ife.ens-lyon.fr/lea/outils/ressources/productions-internes/lea-et-reseau-des-lea-perspectives-pour-un-developpement-durable/view>